



La Région, c'est les transports, les

lycées, l'emploi, la formation professionnelle... et aussi la culture. Avant les élections qui se déroulent les 6 et 13 décembre, nous avons interrogé les candidats sur la partie culturelle de leur programme. Aujourd'hui, Yanic Soubien, tête de liste régionale de [Normandie Écologie](#).

Un enjeu. Pour Yanic Soubien, la culture est un « *facteur de développement* » d'une région, « *un des ingrédients de la politique territoriale* ». Elle est aussi « *un levier de pacification des comportements, d'enrichissement et de prise de hauteur. Un déficit de politique culturelle conduit à la barbarie* ». Donc pas question de « *baisser la garde sur ces questions. Il faut même s'interroger sur la manière dont on peut réinvestir* ». Yanic Soubien est favorable à « *l'accompagnement de la création, de la diffusion et des projets structurants et éducatifs* ». Pour écrire une politique culturelle, l'élu de l'Orne souhaite organiser des « **états généraux de la culture**. Il est nécessaire de faire un diagnostic, d'avoir une approche pluridisciplinaire, de travailler avec des experts ».

Des inégalités. Si la région normande a des atouts, elle a également des faiblesses. Yanic Soubien pointe avant tout les inégalités territoriales. « **Le monde rural est maltraité.** Il n'y a pas eu de politique d'équité. La culture ne doit pas être autocentrée dans les pôles d'agglomération mais doit être pensée comme un bien commun. La Région a une vraie responsabilité ».

Pour Yanic Soubien, il y a aussi « *un manque d'ambition de la part des collectivités locales. Souvent, il y a un manque de culture sur la culture* ». La Région peut alors « *aider une collectivité à définir une politique culturelle sur 20 ans. C'est un chantier énorme. Cela mérite un vrai débat* ». Cela peut se concrétiser par « *une politique de résidence d'artistes sur tous les territoires* » mais « *il faut mener des expérimentations. Si elles sont concluantes, elles devront être généralisées* ».

Mutualisation ? Yanic Soubien salue le travail des grandes institutions (opéra, théâtres, salles de musiques actuelles...) qui « *portent les enjeux culturels majeurs de manière ambitieuse* ». Si des liens se sont déjà tissés entre elles, « *cela ne suffit pas. Il est nécessaire aujourd'hui de penser la Normandie* ». Comment ? Est-ce la

mutualisation, le meilleur moyen pour redessiner une carte culturelle comme pour le [pôle des arts du cirque](#) ? « La mutualisation des directions ne me choque pas. Avec deux directions, est-ce que l'on ne perd pas l'occasion d'une cohérence d'une politique culturelle ? Il est trop tôt pour répondre à cette question. Cependant, oui à la mutualisation si elle devient une hypothèse d'enrichissement, de développement. Non si elle se fait au détriment du service rendu ».

Au delà de la Normandie. Yanic Soubien veut apporter à cette politique culturelle « une dimension nationale. Il faut porter tous ces projets qui sont présentés en dehors de la région ». Il y a le théâtre, mais aussi le cinéma. « C'est une source qui ne se tarira jamais. La Normandie possède une mosaïque de territoires qui ne racontent pas la même histoire ». La peinture n'y échappe pas. « Avec [Normandie impressionniste](#), les Normands se sont rendus compte que les peintres ont su appréhender les pays et les rendre dynamiques ». Et la musique ? « C'est un univers qui nous échappe, qui s'est complexifié. Des talents émergent tous les jours et mériteraient d'être soutenus ». Dans le domaine des musiques actuelles, [Booster](#) est un dispositif qui « paraît très bien ». Les [Concerts de la Région](#) à Rouen est « un événement ambitieux et courageux. Le festival de [Beauregard](#) est ouvert à un public du grand Ouest qui a les moyens. Mais ce n'est pas suffisant. Ces concerts permettent de rendre accessible de belles scènes à un large public ».